

SPONSORED BY THE

Federal Ministry
of Education
and Research

Appel à Candidature

Colloque international MIASA

Rôle des institutions traditionnelles dans la promotion de la paix durable en Afrique

30 Novembre – 2 Décembre 2023

Lieu : Institut des Sciences de Sociétés

Ouagadougou, Burkina Faso

Le continent africain a la réputation d'être le continent le plus coutumier des conflits, qu'ils soient intra-communautaires, intercommunautaires ou inter-étatiques. Ces conflits africains diffèrent selon leur intensité, leur durée et leur extension territoriale ainsi que leur nature¹. Nous observons aussi bien les conflits interétatiques que les conflits intraétatiques, les conflits armés que les conflits non armés, les conflits liés aux ressources naturelles que les conflits à caractère ethnique. Quoi qu'il en soit, les conflits ou les guerres ne sont pas une fin en soi, mais sont fondamentalement liées à la notion de paix. Selon Simmel (1908 : 336), les notions de conflits et de paix sont « tellement imbriquées que les conditions du combat futur sont constituées dans tout état de paix, et celles de la paix future dans tout combat ». Dans une situation de conflit, la paix, en particulier la paix durable, s'érige en un idéal dans lequel interviennent différents acteurs externes et internes comme protagonistes. Une fois acquise, la paix ne reste pas un fait pérenne, car comme le montre Vasquez (1993 : 266)², « certains types de paix ont assez bien réussi à éviter la répétition de la guerre, tandis que d'autres ont plutôt favorisé la reprise de la guerre ». En d'autres termes, la paix post-conflit peut elle-même porter les germes d'un retour à une situation de conflit plus intense. En définitive, dans le contexte d'une sortie de conflit, l'essentiel n'est pas d'obtenir une paix scellée entre les belligérants ou les acteurs du conflit, mais d'arriver à une situation où cette paix s'inscrit de manière durable dans les relations entre lesdits acteurs.

A ce sujet, Faget (2008 : 309) note une certaine évolution dans la manière de gérer les conflits politiques ces dernières années, étant donné que le « rôle traditionnel des diplomatie étatiques s'ajoutent ou se substituent de plus en plus fréquemment des modes de résolution plus consensuels et moins verticaux ». Ainsi, la gestion des conflits, la promotion du vivre ensemble et de la paix doivent prendre en compte tous les protagonistes, y compris les institutions traditionnelles, qui – de manière différente – sont souvent impliquées dans les conflits. Par « institutions traditionnelles » nous entendons ces institutions qui – contrairement à celles de l'Etat postcolonial – représentent un certain héritage socio-culturel issu de la

¹ HUGON, (Philippe), *Géopolitique de l'Afrique*, CEDES, 3ème édition, 2012, p. 183.

² Cité par Colson et Lempereur (2008), Op cit.

société elle-même³ indépendamment du fait que cet héritage soit vrai, inventé ou imaginé⁴. « Traditionnel » ne signifie donc pas que les coutumes pratiquées proviennent d'un passé précolonial intact, qu'elles sont intemporelles, immuables et anachroniques. Les institutions traditionnelles prennent différentes formes: chefs, conseils, tribunaux, règles et normes coutumières, chefs spirituels. En tant qu'acteurs impliqués dans les conflits, ces institutions traditionnelles peuvent jouer différents rôles. Elles peuvent avoir contribué à l'émergence du conflit et compter parmi les parties au conflit ou agir en tant que médiateurs et contribuer ainsi à la gestion des crises sociales et politiques sur le continent. Cette conférence explorera les institutions traditionnelles dans leur complexité en tant qu'acteurs clés dans les conflits ainsi que leur contribution potentielle pour la promotion d'une paix durable en Afrique. La conférence invite des chercheurs de différentes disciplines à débattre une ou plusieurs des questions suivantes :

- Quel(s) rôle(s) les institutions traditionnelles jouent-elles dans les processus de paix et l'établissement d'une paix durable en Afrique?
- Dans quelle mesure les institutions traditionnelles peuvent-elles aggraver les conflits?
- Que nous apprend une perspective historique sur les différents rôles des autorités traditionnelles dans les processus de paix ainsi que leurs relations avec les acteurs étatiques et/ou internationaux?
- Quelles sont les modalités de prise en compte des institutions traditionnelles dans les mécanismes nationaux et internationaux de résolution des conflits et de construction d'une paix durable?
- Que nous apprend une perspective féministe sur le rôle des autorités traditionnelles dans les conflits?
- Comment pouvons-nous imaginer l'avenir des institutions traditionnelles de médiation et de paix dans le futur africain?

Organisateurs :

Pr Ludovic Kibora, directeur de l'INSS-CNRST, Ouagadougou, Burkina Faso

Pr Augustin Loada, Université de Ouagadougou II, Burkina Faso

Dr Seidu Alidu, chef du département de sciences politiques, Université du Ghana, Legon, Ghana

Dr Sarah Kirst, Domaine de recherche spécial / Transregio 138. Dynamiques de la sécurité. Les formes de sécurisation dans une perspective historiquesciences politiques, Université Philipps Marburg, Allemagne

Pour MIASA :

Dr Susann Baller, directrice ('Allemagne') du MIASA, Université du Ghana, Legon, Ghana et Institut historique allemand de Paris

Dr Marko Scholze, coordinateur du programme de conférences du MIASA, Université Goethe de Francfort, Allemagne.

³ Englebort, Pierre (2002): Born-again Buganda or the limits of traditional resurgence in Africa. *Journal of Modern African Studies*, 40(3), 345-368.

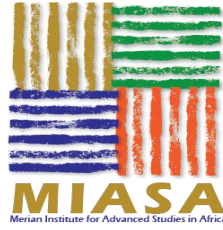
⁴ Ranger, Terence (1983): The invention of tradition in colonial Africa. In: Hobsbawm, Eric & Ranger, Terence (Hg.), *The Invention of Tradition*. Cambridge: Cambridge University Press, 211-262).

Détails pratiques :

- Les langues de travail de la conférence sont l'anglais et le français. Une traduction simultanée sera assurée.
- Financement : Tous les frais de voyage des participants sélectionnés seront couverts par le MIASA.

Détails de la soumission des résumés :

- Date limite de soumission : 14 Aout 2023
- Soumission : CV complet et résumé de 300 mots maximum en format MS Word. New Times Roman et double espacement.
- Langues de soumission : Anglais ou français
- Soumettez votre résumé à : Dr Marko Scholze (Goethe University Frankfurt), scholze@em.uni-frankfurt.de



SPONSORED BY THE

Federal Ministry
of Education
and Research

Call for Application

MIASA International Conference

The Role of Traditional Institutions in Promoting Sustainable Peace in Africa

November 30 - December 2, 2023

Venue: Institute of Societal Sciences

Ouagadougou, Burkina Faso

Africa has the reputation of being the continent most prone to conflict, whether intra-community, inter-community or inter-state. These African conflicts differ according to their intensity, duration and territorial extension, as well as their nature.¹ We observe both inter- and intra-state conflicts, armed and unarmed conflicts, conflicts linked to natural resources and ethnic conflicts. In any case, conflicts or wars are not an end in themselves, but are fundamentally linked to the notion of peace. According to Simmel (1908: 336), the notions of conflict and peace are “so intertwined that the conditions of future combat are constituted in every state of peace, and those of future peace in every combat”. In a situation of conflict, peace – and lasting peace in particular – becomes an ideal in which various external and internal players play a part as protagonists. Once achieved, peace does not remain a permanent fact, for as Vasquez (1993: 266)² shows, “some types of peace have been quite successful in avoiding the recurrence of war, while others have rather favored the resumption of war”. In other words, post-conflict peace can itself carry the seeds of a return to a more intense conflict situation. Ultimately, in the context of a post-conflict situation, the most important thing is not to obtain a sealed peace between the belligerents or the actors in the conflict, but to arrive at a situation where this peace becomes a lasting part of the relations between the said actors.

On this subject, Faget (2008: 309) notes a certain evolution in the way political conflicts have been managed in recent years, given that the “traditional role of state diplomacy is increasingly being supplemented or replaced by more consensual and less vertical modes of resolution”. Thus, conflict management and the promotion of living together and peace must consider all protagonists, including traditional institutions, which - in different ways - are often involved in conflicts. By “traditional institutions” we mean those institutions which - unlike those of the post-colonial state - represent a certain socio-cultural heritage originating from society itself³, irrespective of whether this heritage is true, invented or imagined.⁴ “Traditional” therefore does not mean that practiced customs originate from an intact pre-colonial past, that they are timeless, immutable and anachronistic. Traditional institutions take many forms: chiefs, councils, courts, customary rules and norms, spiritual leaders. As actors involved in conflicts,

¹ HUGON, (Philippe), *Géopolitique de l'Afrique*, CEDES, 3ème édition, 2012, p. 183.

² Cited by Colson and Lempereur (2008), Op cit.

³ Englebert, Pierre (2002): Born-again Buganda or the limits of traditional resurgence in Africa. *Journal of Modern African Studies*, 40(3), 345-368.

⁴ Ranger, Terence (1983): The invention of tradition in colonial Africa. In: Hobsbawm, Eric & Ranger, Terence (Hg.), *The Invention of Tradition*. Cambridge: Cambridge University Press, 211-262).

these traditional institutions can play different roles. They may have contributed to the emergence of the conflict and be among the parties to the conflict, or they may act as mediators and thus contribute to the negotiation of social and political crises on the continent. This conference will explore the complexity of traditional institutions as key actors in conflict, and their potential contribution to promoting sustainable peace in Africa. The conference invites researchers from different disciplines to discuss one or more of the following questions:

- What role(s) do traditional institutions play in peace processes and the establishment of lasting peace in Africa?
- To what extent can traditional institutions aggravate conflicts?
- What can we learn from a historical perspective about the different roles of traditional authorities in peace processes, and their relations with state and/or international actors?
- How are traditional institutions considered by national and international mechanisms for resolving conflicts and building lasting peace?
- What does a feminist perspective tell us about the role of traditional authorities in conflicts?
- How can we imagine the future of traditional mediation and peace institutions in Africa?

Conveners and Organizers:

Prof Ludovic Kibora, Director of INSS-CNRST, Ouagadougou, Burkina Faso

Prof Augustin Loada, University of Ouagadougou II, Burkina Faso

Dr Seidu Alidu, Head of Department of Political Science, University of Ghana, Legon, Ghana

Dr Sarah Kirst, Collaborative Research Center / Transregio 138. Dynamics of Security. Forms of securitization in historical perspective. Philipps University Marburg, Germany

For MIASA:

Dr Susann Baller, History, Director (Germany) of MIASA, University of Ghana, Legon Ghana and German Historical Institute in Paris

Dr Marko Scholze, Coordinator MIASA Outreach Program, Goethe University Frankfurt, Germany

Practical Details :

- Working languages during the conference are English and French. Simultaneous translation will be provided.
- Funding: All travel expenses for selected participants will be covered by MIASA.

Abstract Submission Details:

- Submission deadline: 14 August 2023
- Submission: Full CV and abstract of 300 words maximum in MS Word format. New Times Roman and Double Spacing.
- Submission languages: English or French
- Submit your abstract to: Dr. Marko Scholze (Goethe University Frankfurt), scholze@em.uni-frankfurt.de